

Supprimer un dual-boot Linux / Windows 11

UEFI • GPT • DiskPart • BCDEdit • récupération de l'espace disque

Cette fiche récapitule les vérifications et commandes nécessaires pour supprimer une installation Linux sans compromettre le démarrage Windows. Les numéros de disques et de partitions sont propres au cas présenté.

AVANT TOUTE MODIFICATION

Sauvegarder les données, vérifier BitLocker et sa clé de récupération, disposer d'un support de récupération Windows et identifier rigoureusement les disques. Certaines suppressions sont irréversibles.

1. Identifier les disques et les partitions

Dans une invite de commandes ouverte en administrateur :

```
diskpart
list disk
select disk 2
list partition
select partition 5
detail partition
```

Le type GPT Linux filesystem standard est **0fc63daf-8483-4772-8e79-3d69d8477de4**. Une partition sans lettre n'est pas nécessairement une partition Linux : elle peut être EFI, MSR ou WinRE.

Élément	Cas documenté	À préserver
Disque 2 - EFI	1 024 Mo	Oui, démarrage Windows
Disque 2 - Windows	C: 440 Go	Oui
Disque 2 - WinRE	902 Mo	Oui
Disque 2 - Linux	488 Go	Non, après validation

2. Sécuriser le démarrage Windows

Afficher les entrées UEFI, puis placer Windows Boot Manager en tête lorsque son chemin est valide :

```
bcdedit /enum firmware
bcdedit /set {fwbootmgr} displayorder {bootmgr} /addfirst
```

Redémarrer et vérifier que Windows démarre directement. Examiner également son chargeur et son environnement de récupération :

```
bcdedit /enum {bootmgr}
bcdedit /enum {current}
reagentc /info
```

POINT DE CONTRÔLE

Windows doit démarrer sans GRUB ; le gestionnaire Windows doit pointer vers un fichier bootmgfw.efi valide. Un test avec le disque secondaire déconnecté reste plus probant pour confirmer l'indépendance du démarrage.

3. Supprimer la partition Linux

Après confirmation du disque et du type GPT, puis sauvegarde des données Linux :

```
diskpart
select disk 2
select partition 5
detail partition
delete partition override
list partition
exit
```

COMMANDE DESTRUCTIVE

delete partition override supprime la partition sélectionnée. Adapter le numéro à sa machine ; ne jamais exécuter la séquence sans relire detail partition.

4. Sauvegarder et nettoyer les fichiers EFI

Monter la partition EFI système Windows et relever son contenu :

```
mountvol S: /S
dir S:\EFI /a
```

Dans le cas étudié, les dossiers Microsoft et BOOT ont été conservés. systemd, Linux et nixos ont été identifiés comme des résidus Linux. Sauvegarder les fichiers accessibles et exporter le BCD :

```
mkdir C:\Sauvegarde-EFI
robocopy S:\EFI C:\Sauvegarde-EFI /E /R:1 /W:1
bcdedit /export C:\Sauvegarde-EFI\BCD-Sauvegarde
```

LIMITATION

La copie peut échouer sur les fichiers BCD verrouillés. Un export BCD n'est pas une image complète de la partition EFI ni un support de restauration.

Uniquement après identification individuelle des dossiers concernés :

```
rmdir /S /Q S:\EFI\systemd
rmdir /S /Q S:\EFI\Linux
rmdir /S /Q S:\EFI\nixos
dir S:\EFI /a
```

5. Nettoyer les anciennes entrées UEFI

Repérer les GUID correspondant exclusivement à Linux Boot Manager et Ubuntu :

```
bcdedit /enum firmware
bcdedit /delete {GUID_ENTREE_LINUX}
mountvol S: /D
```

À NE PAS SUPPRIMER

Les identifiants {bootmgr} et {fwbootmgr} sont nécessaires au démarrage Windows.
GUID_ENTREE_LINUX n'est qu'un exemple à remplacer par l'identifiant exact.

6. Réutiliser l'espace disque libéré

Dans ce cas, la partition de récupération WinRE se trouvait entre C: et l'espace libéré : l'extension directe de C: avec la Gestion des disques était donc impossible. La solution retenue a été de créer un volume NTFS distinct :

- Gestion des disques → espace **Non alloué** → **Nouveau volume simple**.
- Choisir la taille maximale, une lettre libre et le système de fichiers **NTFS**.
- Valider le formatage rapide après vérification du bon espace non alloué.

RÉSULTAT OBSERVÉ

Un nouveau volume F: d'environ 489 Go a été créé sans déplacer la partition WinRE.

7. Cas d'un second disque contenant Linux

Le disque 1 comportait une partition NTFS à préserver, une ancienne partition EFI Ubuntu et deux partitions Linux. Avant suppression, examiner la partition EFI secondaire et confirmer qu'elle n'assure pas le démarrage Windows.

```
diskpart
select disk 1
list partition
select partition 3
detail partition
```

Dans le cas documenté, la partition EFI secondaire contenait notamment grubx64.efi, shimx64.efi et mmx64.efi. Si elle est montée sous T:, consulter puis démonter :

```
dir T:\EFI /a
dir T:\EFI\ubuntu /a
mountvol T: /D
```

SÉCURITÉ

Une partition EFI secondaire n'est pas automatiquement inutile. Confirmer les dépendances Windows avant sa suppression ; privilégier si possible un test avec le disque secondaire déconnecté.

8. Vérifications finales

```
diskpart
list disk
list volume
exit
bcdedit /enum firmware
reagentc /info
```

- Windows démarre directement et Windows Boot Manager reste prioritaire.
- Les anciennes entrées Linux ont disparu ; la partition EFI Windows subsiste.
- WinRE est activé et les volumes attendus restent accessibles.
- L'espace anciennement alloué à Linux est réaffecté ou identifié.

MÉTHODE À RETENIR

Identifier → Sauvegarder → Sécuriser le démarrage → Supprimer → Nettoyer → Vérifier.